



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2017



Sommaire

Édito 3

État des lieux et enjeux 4

LA RIPOSTE MONDIALE AU VIH DANS UNE SITUATION
PRÉOCCUPANTE 5
INTENSIFIER LA PRÉVENTION..... 8

Fondamentaux et champs d'action10

LES VALEURS ET PRINCIPES DE SOLIDARITÉ SIDA 11
LA PRÉVENTION PAR L'INNOVATION 12
L'ACCOMPAGNEMENT DES MALADES
LES PLUS VULNÉRABLES..... 15
LE RENFORCEMENT DE CAPACITÉS,
UNE DYNAMIQUE PARTENARIALE 18
LA DÉFENSE ET LA MOBILISATION..... 20
LE TRAVAIL EN RÉSEAU,
UN COMPLÉMENT ESSENTIEL 22

Une année sur tous les fronts24

LE SOUTIEN AUX MALADES EN FRANCE
ET À L'INTERNATIONAL 25
FOCUS SUR CINQ PROJETS..... 27
LES ACTIONS DE PRÉVENTION FRANCE 28
TÉMOIGNAGES..... 29

Les temps forts30

LE FESTIVAL SOLIDAYS 31
LE GALA SOLIDARITÉ SIDA AFRIQUE 2017 EN IMAGES..... 33

CRÉDITS

Alix Marnat, Amélie Laurin, David Poulain, Déborah Karalou, Elena Lazarus, Elhaji Ndoeye, Laurent Attias, Lila Azeu, Marylène Eytier, Morgan Le Goanvic, Thomas BL. Maquette et réalisation : Anthony Bornachot (LeGaucherGraphic)



GLOSSAIRE

ARV : Antirétroviral (traitement contre la réplication du VIH)

CDV : Centre de Dépistage Volontaire

CNLS : Comité (ou Conseil) National de Lutte contre le Sida

FSF : Femmes ayant des rapports Sexuels avec des Femmes

HSB : Hommes ayant des rapports Sexuels avec des Hommes

IST : Infections Sexuellement Transmissibles

LGBTQI : Lesbienne, Gay, Bi, Trans, Queer et Intersexué.e

LGV : LymphoGranulome Vénérien

OEV : Orphelins et Enfants Vulnérables

TasP : « Treatment as Prevention »

PVIH : Personne Vivant avec le VIH

PEC : Prise En Charge

Sida : Syndrome d'Immunodéficience Acquise

TB : Tuberculose

TS : Travailleur.se.s du Sexe

UDI : Usagers de Drogues par Injection

VIH : Virus de l'Immunodéficience humain

PrEP : Prophylaxie Pré-Exposition

Édito



En 1992, lorsque Solidarité Sida a été fondée, ils n'étaient qu'une poignée de militants déterminés. Une telle entreprise relevait de la gageure. Aujourd'hui près 3000 bénévoles et militant.e.s s'engagent, aux côtés de l'association, avec une détermination sans faille. Des « partenaires de lutte » sans lesquels les simples notions d'espoir et de solidarité resteraient des termes désincarnés. 25 ans qu'avec eux, Solidarité Sida soutient des hommes et des femmes en première ligne d'un combat que pas un d'entre eux n' imagine perdu. Nombreux étaient les obstacles à surmonter. Discriminations, traitements trop chers, systèmes de santé défaillants pour n'en citer que quelques uns.

Le combat acharné des militants associatifs a suscité la prise de conscience et permis de provoquer une mobilisation internationale sans précédent qui fait qu'en 2017 près de 21,7 millions de personnes dans le monde ont accès aux traitements ARV et 80 % des femmes enceintes séropositives ont eu accès à une thérapie antirétrovirale pour prévenir la transmission du virus à leur enfant.

Pour autant, le combat contre le sida est encore loin d'être gagné. Partout dans le monde, ils sont près de 37 millions frappés de plein fouet. En 2017, 1,8 million de personnes ont été nouvellement infectées par le VIH et 940 000 sont décédées de maladies liées au sida. L'infection rime souvent avec pauvreté. Elle accentue les inégalités et renforce les discriminations. Aux inégalités entre les pays s'ajoutent les inégalités à l'intérieur même de ces derniers. Principales victimes : les femmes, les enfants, les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, les usagers de drogues, les travailleurs-euses du sexe, les migrants, les détenus...

Face à cette situation pour le moins difficile, Solidarité Sida poursuit, plus que jamais, en France et à l'International, ses activités de prévention, notamment à destination des jeunes, ses programmes d'aide au malade, et ses actions de mobilisation de la jeunesse en faveur de la lutte contre le sida et pour un accès universel aux soins et aux traitements.

La lutte contre le sida doit rester sur le devant de la scène médiatique, politique et citoyenne. Cette année encore, nous sommes fiers de pouvoir dire que la jeunesse a été au rendez-vous de la mobilisation, au-delà même de nos espérances.

Parce que la persistance des inégalités Nord/Sud freine l'endiguement de l'épidémie, Solidarité Sida s'est engagée dans une nouvelle campagne d'interpellation. Lancée en 2017, « Printemps Solidaire » s'est fixée pour ambition de faire entendre la voix d'une jeunesse consciente et engagée face aux inégalités et à la détresse humaine pour demander à la France de tenir enfin sa promesse. Une promesse faite il y a près de 50 ans d'allouer 0,7 % de la richesse nationale à l'aide publique au développement des pays les plus pauvres.

Tout au long de l'année, près d'1,5 million de personnes ont répondu aux différentes actions de Printemps Solidaire. Et si la France ne respecte toujours pas cet engagement, le gouvernement a publié une trajectoire budgétaire pour concrétiser l'engagement d'Emmanuel Macron de consacrer 0,55% du revenu national à l'aide au développement d'ici 2022. Une première !

En 2017, et depuis 25 ans maintenant, c'est grâce aux forces vives de l'association et à cette jeunesse toujours plus investie que l'on obtient ces résultats. Année après année, leur engagement renforce l'évidence et le sens de la mission initiale.

Merci à tous,

Bruno DELPORT,
Président de Solidarité Sida

État des lieux & enjeux

La riposte mondiale au VIH dans une situation préoccupante

Depuis le signalement des premiers cas de VIH, il y a plus de 35 ans, plus de 77 millions de personnes ont contracté le VIH et 35 millions sont décédées de maladies liées au sida.

En 2017, 36,9 millions de personnes vivaient avec le VIH, dont 17,8 millions de femmes et 2,1 millions d'enfants.

Le travail associatif et communautaire, la science et l'innovation nous ont permis de réaliser des progrès spectaculaires et d'obtenir des résultats pour le bénéfice des individus. **Le nombre de décès liés au sida est le plus bas jamais atteint au cours de ce siècle (940 000).**

Malgré ces progrès encourageants, nous ne devons pas relâcher nos efforts.

Les nouvelles infections liées au VIH sont en augmentation dans une cinquantaine de pays, et à l'échelle mondiale, n'ont diminué que de 18 % au cours des 7 dernières années, passant de 2,2 millions en 2010 à 1,8 million en 2017.

Les espoirs d'endiguer l'épidémie du sida d'ici à 2030 sont à portée de main, à condition d'intensifier encore les efforts pour relever les nouveaux défis.

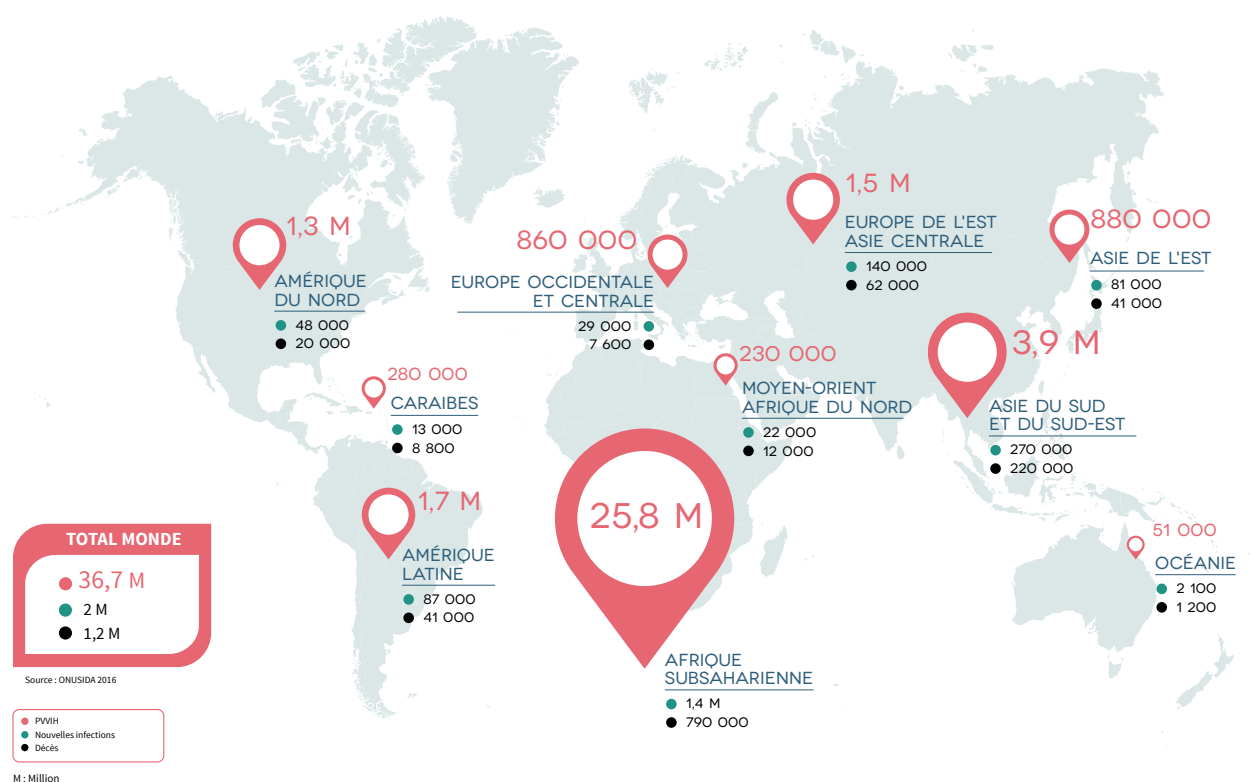
Faciliter l'accès aux soins et aux droits des plus démunis, déployer des moyens financiers supplémentaires, intensifier la prévention, généraliser le dépistage, rendre les médicaments accessibles à tous, lutter contre les discriminations,

soutenir l'autonomie des communautés et accompagner les malades dans leur quotidien, autant de combats que nous soutenons en France et à l'International.

Accès aux traitements : encore trop d'inégalités

En 2017, 2,3 millions de personnes supplémentaires ont eu accès aux traitements. Il s'agit de la plus forte augmentation annuelle à ce jour, portant le nombre total de personnes sous ARV à 21,7 millions, soit 60 % des 36,9 millions de personnes contaminées. **Un succès considérable, mais à nuancer tant les disparités dans l'accès aux traitements demeurent.**

LE SIDA DANS LE MONDE





Les femmes paient un lourd tribut. Leur taux de prévalence étant deux fois plus élevé que celui des hommes

Ainsi, près de 80% des PVVIH a accès au traitement ARV en Europe occidentale et en Amérique du Nord, en 2017, contre 41% seulement des adultes en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale, et 24% au Moyen-Orient.

plus grand nombre de nouvelles infections par le VIH dans le monde (100 000).

Autre exemple : en 2017, 52% des enfants a accès au traitement antirétroviral, ils ne sont que 26 % en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale.

Enfin, nous constatons encore trop de discriminations en raison du genre, de l'orientation sexuelle, des pratiques à risques, telles que le travail du sexe, la consommation de drogues, ou plus largement du statut social.

Certaines régions du monde restent à la traîne

Entre 2010 et 2017, le nombre de décès liés au sida dans la région **Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA)** a augmenté d'environ 20 %.

En Europe Orientale et en Asie Centrale, le nombre des nouvelles infections par le VIH a augmenté de 60 % depuis 2010 et le nombre de décès de 27%. L'épidémie connaît dans cette région une évolution inquiétante : **en Europe Orientale**, la transmission par voie hétérosexuelle représente désormais 55 % des nouvelles infections. Auparavant concentrée dans certains groupes, l'épidémie est en train de se répandre dans la population générale. **Après l'Afrique du Sud et le Nigéria, c'est en Russie que l'on observe le**

En Afrique, l'épidémie continue d'évoluer différemment selon les régions : en effet, l'Afrique Occidentale et Centrale accuse un retard important sur l'Afrique Orientale et Australe. En 2017, seulement 26 % des enfants et 41 % des adultes ont eu accès au traitement en Afrique de l'Ouest et en Afrique Centrale, contre 59 % des enfants et 66 % des adultes en Afrique de l'Est et en Afrique Australe. Depuis 2010, le nombre de décès liés au sida a diminué de 24 % en Afrique de l'Ouest et en Afrique Centrale, contre 42 % en Afrique de l'Est et Australe.

Une situation tragique pour les jeunes filles

Les inégalités, le manque d'autonomie et les violences faites aux femmes sont autant de violations des droits humains qui contribuent encore à l'augmentation du nombre de nouvelles contaminations au VIH. **Chaque semaine, elles sont 6 600 jeunes femmes âgées de 15 à 24 ans contaminées par le VIH.**

Dans certaines régions d'Afrique de l'Est, les jeunes femmes âgées de 15 à 19 ans représentent 74 % des nouvelles infections chez les adolescent.e.s. En Afrique

Australe, cette proportion dépasse 80 %. Elles subissent encore et toujours de plein fouet les discriminations, les mariages forcés et les violences notamment sexuelles. Elles ont peu ou pas accès à l'éducation et aux services de santé et ne reçoivent pas de réponse à leurs besoins spécifiques en matière de santé sexuelle.

Inclure les populations clés

La peur, les préjugés et la discrimination sont vivaces dans les établissements de santé, auprès des forces de l'ordre, des enseignants, des employeurs, des parents, des chefs religieux et des membres de la communauté. Une personne vivant avec le VIH sur quatre en a fait l'expérience.

S'attaquer franchement aux obstacles structurels et aux causes sous-jacentes des vulnérabilités impose de s'assurer que les législations n'incitent pas les gens à se cacher.

Parce qu'ils sont en prison, qu'ils pratiquent le travail du sexe, qu'ils sont usagers de drogues, qu'ils vivent dans un pays condamnant l'homosexualité ou parce que la société les a relégué à la marge, **certaines malades sont contraintes de mener un double combat : contre le virus et contre la discrimination.**

Accumulées, ces causes de stigmatisation et de discrimination augmentent la vulnérabilité vis-à-vis du VIH et portent

atteinte aux droits de millions de personnes, notamment leur droit à la santé, au travail et à l'éducation.

Le risque de contracter le VIH est 13 fois plus élevé chez les travailleuses du sexe, 27 fois plus élevé chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, 23 fois plus élevé chez les utilisateurs de drogues injectables et 12 fois plus élevé chez les femmes transgenres.

Suivre la trajectoire des trois 90, une ambition pour tous

La conférence de Melbourne en 2014 a été l'occasion pour la communauté internationale de se fixer un objectif important, relayé par l'ONUSIDA et placé au cœur de la stratégie d'intervention de Solidarité Sida : **atteindre partout dans le monde les « trois 90 »**.

- 90% des personnes vivant avec le VIH connaissent leur statut sérologique.
- 90% de toutes les personnes infectées par le VIH et dépistées reçoivent un traitement antirétroviral durable.
- 90% des personnes recevant un traitement antirétroviral ont une charge virale durablement indétectable.

Près de 200 villes en signant la déclaration de Paris se sont déjà engagées à suivre cet appel.

Hépatites et maladies opportunistes : s'inspirer de la lutte contre le VIH pour permettre un accès aux soins des malades

Les hépatites virales et les maladies opportunistes telles que la tuberculose continuent d'impacter lourdement les efforts qui sont faits dans le traitement des personnes infectées.

La tuberculose est l'une des 10 principales causes de mortalité dans le monde et la première chez les personnes infectées par le VIH. Près d'un quart des personnes qui sont mortes des suites d'une tuberculose étaient également infectées par le VIH.

La principale raison de propagation des hépatites, qui causent 1,3 million de décès par an dans le monde, est due au fait que la plupart des personnes infectées ignorent qu'elles le sont. Les antiviraux à action directe (AAD) permettent de guérir complètement de l'hépatite C en 3 mois. Pourtant, en 2015, seules 7% des 71 millions de personnes ayant une hépatite C chronique avaient accès au traitement.

Pourtant, nous pouvons les prévenir, les diagnostiquer, les traiter et les guérir.

La prévention, le dépistage, le combat contre les prix exorbitants des traitements et les inégalités qui en découlent nous rappellent tristement le combat contre le VIH des dernières décennies.

C'est dans l'expérience de la lutte contre le VIH qu'il faudra puiser afin de ne pas commettre les mêmes erreurs et permettre aux personnes d'avoir accès aux traitements.

“Des régions entières prennent du retard, les grands progrès que nous avons réalisés concernant les enfants ne sont pas pérennes, les femmes restent les plus touchées, les ressources ne sont toujours pas à la hauteur des engagements politiques et les populations clés continuent d'être laissées pour compte. Il est urgent d'y faire face.”

Michel SIDIBÉ, Directeur exécutif ONUSIDA



Intensifier la prévention en France

La vulnérabilité au VIH et aux IST des plus jeunes gagne du terrain

D'après les dernières données disponibles, **720 jeunes de 15 à 24 ans ont découvert leur séropositivité VIH**, soit près de 12% de l'ensemble des nouveaux diagnostics.

Parmi ces jeunes adultes diagnostiqués en 2015, **les deux tiers étaient des hommes** (68%), majoritairement contaminés lors de rapports sexuels entre hommes (pour 75% d'entre eux). La quasi-totalité des jeunes femmes (98%) a été contaminée lors de rapports hétérosexuels.

Les personnes migrantes se contaminent après leur arrivée

Environ 3 000 migrants découvrent chaque année leur séropositivité, dont 2 000 originaires d'Afrique Subsaharienne (chiffre stable depuis 2007). Le Ministère de la Santé recommande de cibler les populations les plus vulnérables dont les personnes migrantes.

La plupart des hétérosexuels migrants se contaminent après leur arrivée en France. Les efforts de prévention doivent donc être maintenus en renforçant le recours au dépistage, et notamment la **proposition d'un dépistage couplé VIH et hépatites B et C.**



NOUVEAUX DIAGNOSTICS

GLOBAL

130 000 personnes porteuses du VIH, dont 25 000 ignorent leur séropositivité

6 000 nouveaux diagnostics

POPULATION HÉTÉROSEXUELLE

53 % des nouvelles découvertes de séropositivité concernent les hétérosexuels

HOMMES AYANT DES RAPPORTS SEXUELS AVEC DES HOMMES (HSH)

44 % des nouvelles découvertes de séropositivité ont lieu entre hommes (forte augmentation : +14% vs 2011)

2 600 nouveaux diagnostics chez les HSH

USAGERS DE DROGUES

1 % des nouvelles découvertes de séropositivité concernent les usagers de drogues

D'après la dernière enquête nationale Prévagay menée en 2015 dans les établissements LGBT de plusieurs grandes villes, les chercheurs ont estimé que la **prévalence pour le VIH au niveau national était de 14,3%**. Elle est, à Paris, estimée à **16% pour les LGBT**.

D'autre part, **les IST, également en augmentation chez les hommes et les femmes, le sont particulièrement chez les 20-24 ans.** C'est notamment le cas en ce qui concerne les chlamydiae. Autre exemple : les gonococcies ont augmenté de 127 % chez les HSH entre 2014 et 2016. Une augmentation plus marquée chez les moins de 25 ans.

L'infection à LGV (forme de Chlamydia) continue de progresser et nous constatons une co-infection VIH et LGV pour 76 % des patients. **Pour la syphilis, le taux de co-infection avec le VIH est de 35 %.**

Concernant les hépatites, 57% des transmissions pour l'hépatite B sont sexuelles. Les couvertures vaccinales pour l'hépatite B ou encore le HPV est encore insuffisantes. Le dépistage des IST couplé à celui du VIH est indispensable dans une approche globale de santé sexuelle.

Une dynamique épidémiologique qui ne faiblit pas chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes

En 2017, les données concernant les HSH restent alarmantes. Ce groupe représente environ 44% des nouvelles découvertes de séropositivité. Ce chiffre ne diminue toujours pas chez les HSH, contrairement à ce que l'on observe chez les hétérosexuels, hommes ou femmes, qu'ils soient nés en France ou à l'étranger.

Environ 2 600 HSH ont découvert leur séropositivité cette année. **La prévalence au sein de ce groupe reste 80 fois supérieure à celle de la population générale.** Près de la moitié de ces diagnostics ont été posés après une infection récente, ce qui confirme la forte dynamique de l'épidémie au sein de cette population.

Un objectif prioritaire : connaître son statut sérologique

Chaque année, plus de 5 millions de tests de dépistage du VIH classique et 56 300 Test Rapides à Orientation



Diagnostic (TROD) sont réalisés en France.

Malgré ce taux de couverture du dépistage en apparence élevé, **nous estimons à 25 000 le nombre de personnes vivant avec le VIH sans le savoir.** En 2016, 43 % des découvertes de séropositivité concernaient des personnes qui déclaraient n'avoir jamais été testées auparavant. Cette proportion est relativement élevée chez les personnes hétérosexuelles nées à l'étranger (58 %), ce qui montre l'importance d'un dépistage régulier.

La politique française de dépistage montre ainsi ses limites. Les autorités sanitaires sont amenées à mettre en place de nouvelles stratégies afin d'élargir l'offre de dépistage existante. L'autorisation de vente des auto-tests en 2015 a permis d'élargir l'offre de dépistage en France, en facilitant son accès en officine. **L'arrivée prochaine d'auto-tests à moindre coût devrait permettre de démocratiser davantage cet technique de dépistage.**

Chez les personnes séronégatives, seules 63% ont réalisé un test de dépistage dans les 12 derniers mois. Ce résultat souligne le moindre recours au dépistage, contrairement aux recommandations nationales. Le dépistage, le plus précoce possible, doit être encore intensifié dans la population HSH afin de réduire

la proportion des personnes ignorant leur séropositivité et leur permettre de bénéficier d'un traitement antirétroviral.

La connaissance du statut sérologique et son diagnostic le plus précoce possible, permettent de garantir l'efficacité du traitement ARV.

PrEP et TaSP : les traitements au service de la prévention diversifiée

Aujourd'hui, la prévention diversifiée offre une palette d'outils beaucoup plus large, pour se protéger, nous permettant de toujours mieux adapter nos réponses au vécu des personnes. Le préservatif reste l'outil à privilégier dans notre discours, mais dans un contexte où il n'est pas systématiquement utilisé, **il est nécessaire de renforcer les messages de prévention autour des traitements comme moyens de prévention**, pour les personnes séronégatives et séropositives.

En effet, la mise sous traitement pour les personnes dépistées positives a un avantage individuel indéniable mais aussi un avantage collectif, encore trop peu connu, alors qu'il constitue un enjeu majeur pour contrôler l'épidémie. C'est le principe du **Traitement comme moyen de Prévention (TaSP)**. Avec une mise sous traitement et une charge virale indétectable, le risque de transmission du

VIH est en effet largement réduit.

La Prophylaxie Pré-Exposition (PrEP)

consiste à prendre un traitement antirétroviral, avant une potentielle exposition au VIH pour limiter le risque de transmission du virus. L'essai scientifique français IPERGAY a démontré une réduction de 86% du risque de transmission du VIH grâce à ce traitement préventif.

Cet outil s'adresse à des personnes séronégatives, issues de communautés à forte prévalence (principalement des HSH) qui ne se protègent pas systématiquement lors de rapports sexuels. L'utilisation de ce traitement en prévention est encadrée. La délivrance du traitement et le suivi des personnes qui y ont recours sont possibles après une consultation hospitalière et dans certains centres de dépistage (CEGGIDD).

En France, en 2017, environ 7 000 personnes étaient sous PrEP. Cela concerne quasiment exclusivement des HSH (97%). Le défi aujourd'hui est d'élargir l'accès à cet outil pour d'autres populations, comme les femmes ou les migrants.

Fonda- mentaux & champs d'action

Les valeurs et principes de Solidarité Sida

Atypique, tel est le mot qui caractérise le mieux le modèle économique de Solidarité Sida, qui repose notamment sur la capacité à récolter des fonds au travers des initiatives qu'elle organise.

Fédérer les énergies et les bonnes volontés

Face à une maladie qui isole et marginalise, l'association fait le choix de rassembler les bonnes volontés. Elle rencontre tous ceux qui refusent de baisser les bras et les encourage à agir, à rassembler leurs talents. **Jeunesse motivée, artistes engagés, médias et décideurs de tous bords** forment une chaîne de soutien exceptionnelle sans laquelle l'association ne saurait faire face à ses ambitions.

Créer l'événement pour davantage de solidarité

Le public jeune reste peu attentif aux messages de prévention et de santé. Face à ce constat, Solidarité Sida a fait le choix de la communication par l'événement. Le principe de **rendez-vous exceptionnels de mobilisation, de fête et de partage favorise la rencontre et l'adhésion** entre une jeunesse active et militante, qui porte des messages de prévention et de tolérance, et une jeunesse qui aspire à davantage de solidarité et d'engagement.

Accompagner les associations locales

Afin d'agir au plus près des malades, Solidarité Sida s'est toujours voulue **complémentaire de l'action menée par d'autres associations**. Partenaire de près de 80 associations françaises et étrangères, Solidarité Sida s'appuie sur leur expérience pour agir avec elles sur leur terrain.

3 axes d'intervention sur le terrain

Plus de 20 ans sur le terrain pour prévenir et sensibiliser les jeunes, pour accompagner les associations locales auprès des malades, ont renforcé la légitimité et la crédibilité de Solidarité Sida auprès de ses différents partenaires.

PRÉVENIR

En France, 1 personne se contamine toutes les 90 minutes et l'utilisation des préservatifs ne cesse de diminuer, notamment chez les jeunes. Pour remobiliser, l'innovation est devenue un enjeu majeur de la prévention.

AIDER

De Paris à Delhi, de Ouagadougou à Lomé, en passant par Brazzaville, Kiev ou Marseille, Solidarité Sida agit sur tous les fronts pour aider les plus vulnérables et réduire les inégalités dans l'accès aux traitements et aux soins.

DÉFENDRE ET MOBILISER

Combattre l'inégalité de l'accès aux traitements, c'est une question de prise de conscience individuelle et de volonté politique. Solidarité Sida mobilise les jeunes et interpelle gouvernements et médias pour alerter l'opinion et sensibiliser à ces problématiques. Le sida étant malheureusement une maladie qui engendre encore trop souvent l'isolement et l'exclusion, l'association combat également les discriminations à travers ses actions.

Optimiser chaque euro récolté

Pragmatique, l'association cultive un souci permanent de l'économie et fait appel à divers soutiens solidaires (matériel informatique et bureautique offert, prêt gracieux de véhicules, etc.) pour pouvoir consacrer les fonds nécessaires aux actions de lutte contre le sida. **Parce que récolter des fonds commence par en dépenser peu**, elle développe donc une politique de gratuité ambitieuse.

L'histoire de Solidarité Sida est avant tout celle d'un engagement collectif et générationnel fondé sur l'envie d'agir et le plaisir partagé. C'est l'épopée généreuse « d'utopistes pragmatiques » qui pensent qu'en matière de solidarité, tout ce qui est souhaitable est possible.

La prévention par l'innovation

La santé sexuelle au cœur de la démarche

Solidarité Sida a choisi d'élargir son domaine de compétences et d'intervenir sur l'ensemble des champs liés à la santé sexuelle. La santé sexuelle est considérée comme **une donnée incontournable à prendre en compte au regard du bien-être et de l'épanouissement de chacun.**

Aux sujets traités lors des actions de prévention, tels que le VIH, les infections sexuellement transmissibles, la contraception et la grossesse, s'ajoutent les thématiques liées à l'orientation sexuelle, au plaisir, au désir, aux cyber-risques, à l'estime de soi, aux choix des pratiques, au consentement ou au respect de soi et de l'autre.

Cette approche s'inscrit dans le cadre de « La Stratégie de santé sexuelle / Agenda 2017- 2030 » publiée par le Ministère de la santé.

L'objectif de notre démarche de prévention est alors de permettre aux personnes de **trouver une stratégie de prévention adaptée à leur mode de vie et pratiques, afin d'adopter un comportement responsable en matière de sexualité.** Face à un public qui s'estime souvent bien informé et ne se sent pas directement concerné par l'infection au VIH, il est primordial de partir des questionnements de chacun et d'interroger les préoccupations personnelles.

Parler de sexualité : adopter une démarche positive

Pour susciter l'adhésion du public, Solidarité Sida offre **des espaces de discussion bienveillants, inclusifs, où nos équipes vont à la rencontre du public pour discuter de sujets plus larges concernant la sexualité sans rester focalisé sur les risques VIH et IST.** En effet, communiquer sur le plaisir, le désir, le rapport à l'autre, les discriminations

dans le couple ou la sexualité, le rapport au corps, à la performance, au consentement, permet d'aborder la sexualité de façon plus globale et de libérer la parole sur des sujets parfois tabous. Nos équipes abordent ensuite les risques sexuels et les moyens de s'en protéger en adoptant un discours non-jugeant qui permet de s'adapter à la situation de chacun.e.

Ouvrir des espaces de dialogue auprès des jeunes

Il ressort fréquemment des enquêtes que les jeunes ont peu ou pas d'interlocuteurs adultes avec qui échanger sur la sexualité. Une grande partie d'entre eux exprime l'impossibilité de parler de ces sujets en famille. Les amis.e.s restent une source d'information sur la sexualité, mais l'avis donné peut être jugeant et les informations échangées peuvent être erronées ou incomplètes. Ils/Elles sont également nombreux à avoir pour unique repère les images et films pornographiques auxquels ils ont facilement accès. Ces modèles, qui véhiculent une image crue et faussée de la sexualité, peuvent aussi engendrer pour certain.es des complexes ou des angoisses. **Il est alors indispensable d'ouvrir un espace de dialogue** et de mettre en place une éducation sexuelle adaptée pour leur offrir une autre vision de la sexualité, et leur permettre de déconstruire ces images.

Il est indispensable d'ouvrir un espace de dialogue et de mettre en place une éducation

S'ils ont la sensation d'être déjà informés sur les risques liés à la sexualité, les perceptions et les connaissances des jeunes restent parfois approximatives. La prévention ne peut se limiter à la délivrance d'informations. Il est important de leur proposer régulièrement, et dans des

contextes différents, d'échanger sur leur rapport à la sexualité et de réactualiser leurs connaissances en tenant toujours compte de leurs préoccupations et de leurs besoins.

Un recentrage des actions vers les plus vulnérables

Les données disponibles ainsi que l'expérience du terrain nous ont permis d'évaluer les spécificités liées aux modes de vie et aux communautés d'appartenance. Cette analyse, conjuguée au constat d'une « banalisation » de la maladie, a amené l'association à diversifier ses projets et à recentrer une partie de son action sur les populations clés.

• La population LGBT+

La forte prévalence au sein de la population homosexuelle, les prises de risques relatives par les différentes enquêtes portant sur les comportements sexuels des HSH, l'essoufflement de la prévention auprès de ce public, sont autant d'indicateurs explicites de l'urgence à réinvestir massivement le terrain de la **réduction des risques sexuels auprès des jeunes gays.**

En parallèle, une nouvelle problématique de santé publique, jusqu'alors relativement invisible, semble émerger progressivement : la santé lesbienne. **L'équipe Prévention de Solidarité Sida s'est donc formée aux pratiques et aux risques spécifiques des publics HSH, FSF et Trans.**

• Les mineurs isolés

Une catégorie de jeunes est particulièrement en difficulté : ceux dont le parcours est marqué par des ruptures profondes qui les ont isolé, notamment de leur famille. C'est pourquoi l'association a souhaité leur consacrer un certain nombre d'actions spécifiques. Ainsi, **Solidarité Sida intervient donc ponctuellement dans différentes structures ciblées**



- ASE (Aide Sociale à l'Enfance), PJJ (Protection Judiciaire de la Jeunesse) - et en milieu carcéral auprès de jeunes détenu.e.s. Elle agit également dans les foyers d'accueil de France Terre d'Asile.

Modes d'actions

L'action de Solidarité Sida repose sur un principe simple : **des jeunes pour s'adresser aux jeunes**. Ils sont en effet la cible prioritaire des actions de prévention. L'association puise donc sa force dans le réseau de bénévoles qu'elle a développé au sein même de cette jeunesse. Ils forment alors une équipe de bénévoles spécifiques, dédiée aux actions de prévention. **Chaque année, Solidarité Sida attache une attention particulière au processus de formation interne de ces bénévoles pour garantir un bon niveau de compétence.**

Chaque nouveau bénévole de cette équipe bénéficie de 4 formations sur les thèmes : VIH/IST, contraception et grossesses non prévues, initiation aux

Solidarité Sida attache une attention particulière au processus de formation de ses bénévoles pour garantir un bon niveau de compétence.

techniques d'entretien et enfin, démarche de prévention et éléments de discours.

Faire reposer nos actions terrain sur l'engagement de personnes bénévoles implique que nous les formions tout au long de l'année afin de renforcer leurs compétences sur tous les sujets qui touchent à la prévention. Les thématiques sont définies en fonction des besoins identifiés et des retours terrains de l'équipe ou de l'actualité. La formation continue de notre équipe prévention est indispensable sur des thèmes comme les enjeux de santé lors des rapports sexuels entre personnes de même sexe, l'utilisation de produits psychotropes en contexte sexuel, les

violences basées sur le genre ou encore la prévention comme frein à la sexualité.

Une approche active : aller à la recherche des publics

Solidarité Sida privilégie une démarche « d'aller vers » qui exige des intervenants qu'ils soient dans une démarche active afin d'impulser des réflexions et de susciter des questionnements. **Le rôle de l'intervenant, par cette rencontre, est d'ouvrir un espace de parole, de renforcer les connaissances, de susciter une réflexion sur la sexualité et d'orienter vers des structures spécifiques si nécessaire**, afin que les personnes construisent leur propre stratégie de prévention.



La démarche de Solidarité Sida est donc une démarche pro-active qui va directement à la rencontre des publics. **Nous tentons d'amener la prévention là où on ne le l'attend pas en créant un événement autour de l'action afin de susciter la curiosité.** Solidarité Sida investit différents moments et endroits où les jeunes sont présents : temps scolaires et lieux d'apprentissage, lieux de vie, lieux de loisirs et lieux festifs, événements et festivals.

Solidarité Sida suscite l'intérêt sur les questions de prévention en abordant aussi les aspects positifs de la sexualité.

Les outils de prévention sont toujours adaptés au contexte de l'action et ainsi **facilitent les échanges, la compréhension des messages et leur appropriation.**

Nos objectifs sont de mettre l'événementiel au service de la prévention, développer des dispositifs mobiles pour aller vers le public à prévenir, rendre les personnes actrices de l'action et utiliser des outils pour parler de désir et de plaisir tel que les cosmétiques érotiques et les sextoys.

Cela permet de susciter l'intérêt des personnes, de les inviter à s'exprimer, à échanger, à débattre, afin de leur

permettre de réinterroger leur stratégie de prévention et de tenter de faire évoluer leur comportement et leur représentation. Il est donc nécessaire, lorsque l'on parle de sexualité, de l'aborder dans sa globalité sans juger, et d'essayer d'ouvrir des espaces de parole en travaillant le côté positif de la sexualité pour ensuite aborder et prévenir les risques en matière de sexualité.

Le vaccin, un outil de prévention en santé sexuelle trop méconnu

Peu de personnes sont informées de la possibilité de recourir à la vaccination pour se protéger des IST telles que l'hépatite B et certaines formes de papillomavirus. **Il est donc important de rappeler les recommandations en termes de santé sexuelle sur ces vaccinations** afin d'appuyer et de soutenir les campagnes nationales de communication sur la vaccination qui peuvent souffrir d'une défiance chez certaines personnes en France.

Le cyberharcèlement au regard du genre

Dans le cadre de nos interventions, nous intégrons également la question des violences exercées sur les réseaux sociaux. Cette dernière ne peut être détachée des questions de genre et des phénomènes de cybersexisme qui en découlent. **Les mécanismes de contrôle et de discrimination sont des mécanismes anciens qui se sont redéployés dans**

la vie des adolescent.e.s à travers l'usage du numérique. La question des ruptures de l'intimité doit sans cesse être réinterrogée sous le prisme du genre.

Les phénomènes de réputation et de harcèlement sexiste sont amplifiés par la viralité des réseaux sociaux, qu'utilisent neuf adolescent.e.s sur dix. **En Île-de-France, une lycéenne sur quatre déclare avoir été victime d'humiliations et de harcèlement en ligne.**

Une fille devra « préserver sa réputation » tandis qu'un garçon aura une liberté de publication plus vaste.

Prévenir les cyber risques ne doit pas se limiter à l'usage des réseaux sociaux et de la technologie mais bien considérer la dimension sexiste du contexte, car ces violences ne sont pas nouvelles, elles se sont simplement déplacées et démultipliées dans l'univers du cyber.

L'accompagnement des malades les plus vulnérables

De Paris à Delhi, de Ouagadougou à Lomé, en passant par Brazzaville, Kiev ou Marseille, Solidarité Sida agit sur tous les fronts pour aider les plus vulnérables et réduire les inégalités dans l'accès aux traitements et aux soins.

Partenaire de plus de 80 associations françaises et étrangères, elle mise sur la complémentarité des compétences : **renforcer l'autonomie des communautés et des associations locales, accompagner les malades, faciliter l'accès aux soins et aux droits des plus démunis sont autant d'initiatives de terrain que l'association soutient.**

Favoriser l'accès aux droits et aux soins

En France comme à l'international, l'action de Solidarité Sida vise les populations les plus vulnérables : LGBT+, migrants, femmes isolées, travailleur-se-s du sexe, usager.e.s de drogues injectables, détenu.e.s... Ainsi, parce qu'elles sont en prison, qu'elles vivent dans un pays condamnant l'homosexualité ou parce que la société les a reléguées à la marge, **certaines populations sont contraintes**

de mener un double combat : contre le virus et contre les discriminations. Face à ces constats, Solidarité Sida a fait de cette problématique d'accès aux soins une de ses priorités tout en soutenant des activités de plaidoyer.

De plus, une prise en charge globale est une nécessité tout aussi déterminante que les traitements pour lutter contre l'épidémie : assurer le suivi médical des malades sous ARV et les aider à maintenir une bonne observance aux traitements, changer le regard sur le VIH dans les communautés, lutter contre la stigmatisation et la précarisation des personnes séropositives, apporter un soutien psychologique aux malades et une aide sociale lorsque cela s'avère nécessaire.

Faire confiance aux associations locales

Afin d'agir au plus près des malades, Solidarité Sida s'est toujours voulue complémentaire de l'action menée par d'autres associations. **Parce qu'elles sont installées au cœur des populations, les associations locales sont souvent les plus à même d'aider les malades au quotidien,**

en accordant une attention particulière aux populations les plus vulnérables et exclues des systèmes de soins et en assurant en permanence, quand le contexte le permet, le lien avec les structures sanitaires publiques. Les systèmes d'entraide y sont performants et les compétences de plus en plus nombreuses et reconnues. Leur expertise du terrain est inestimable. Dans une visée long terme, le renforcement de la société civile est primordial pour lutter efficacement contre le fléau du VIH/sida. C'est dans cet esprit que l'association s'attache, autant que possible, **à renforcer l'autonomie de ses partenaires et à leur permettre de garantir une qualité de service et une approche globale de prise en charge.**

Au travers de ses appels à projets, Solidarité Sida soutient un large éventail d'associations, à base communautaire ou proches des réalités des personnes touchées par l'épidémie, qui leur offrent une prise en charge globale, permettent l'accès au dépistage, l'accès aux traitements ARV et mettent un accent important sur l'accompagnement psychosocial dans un contexte où les offres de soin ou de santé de qualité sont rares voire inexistantes.

À Solidarité Sida, le mot d'ordre a toujours été : « faire avec et non à la place de ».





Développer les comités d'experts et les synergies interassociatives

Solidarité Sida a constitué des comités d'experts afin de nourrir sa propre réflexion, favoriser les échanges d'expériences et le partage d'expertises. Ils sont **composés d'experts des problématiques VIH et de la prise en charge des publics vulnérables en situation de grande précarité, de spécialistes de la réduction des risques auprès des usagers de drogues ou des travailleurs.se.s du sexe, de l'accès aux droits et aux soins pour les personnes migrantes, des questions de genre, ou de l'approche communautaire en Afrique**. Ils accompagnent les équipes dans l'instruction des demandes de financement et statuent en comité sur les projets à soutenir dans le cadre de nos Appels à Projets.

Entre Nord et Sud, entre associatif et institutionnel, la diversité des profils au sein des comités alimente les échanges, permet de gagner en efficacité et de rester au plus près des réalités et besoins de terrain. Horizons différents, parcours très divers, approches de l'épidémie spécifiques : chaque membre apporte son expérience singulière.

Le renforcement de la coopération inter-associative fait partie intégrante de la démarche de Solidarité Sida. En France, l'association encourage la mutualisation pour une utilisation rationalisée des fonds (c'est le cas

Solidarité Sida favorise les échanges d'expériences et la capitalisation entre ses partenaires

notamment sur les problématiques d'hébergement), permettant ainsi à des projets plus ambitieux de se développer et d'être pérennisés. À l'international, Solidarité Sida insufflé une dynamique d'échanges en organisant par exemple des ateliers (au Nord, au moment du Festival Solidays, et également au Sud) réunissant plusieurs de ses partenaires afin de partager leurs expériences et préparer l'avenir.

Financer des lignes budgétaires que peu de bailleurs financent

Solidarité Sida s'attache enfin à être présente là où ses partenaires ont des difficultés à trouver des solutions. Elle finance ainsi des frais de structure, des ressources humaines (y compris administratives), et des aides de première nécessité.

Parce que se soigner est difficile lorsqu'on est à la rue et sans ressources, **Solidarité Sida a décidé de soutenir des projets qui bénéficient directement aux malades les plus précaires**. Se nourrir, se déplacer pour accéder à des soins et avoir un hébergement, sont des besoins essentiels peu financés par d'autres bailleurs. Ces aides permettent à des milliers de personnes démunies de France

ou d'ailleurs de maintenir la tête hors de l'eau et d'améliorer leur observance des traitements. L'aide à la régularisation administrative que fournit Solidarité Sida est aussi un exemple de ces soutiens en France. Les frais demandés aux malades pour déposer et retirer un titre de séjour pour soins ont triplé en 5 ans (passant de 110€ à 359€ par personne), un coût démesuré pour un public en grande précarité. Ils sont un réel frein économique à l'accès aux soins. En les prenant en charge, Solidarité Sida permet à ces patients d'accéder à des droits, notamment celui de travailler, premier pas vers leur insertion et leur autonomie.

À l'international : faire de la prévention des jeunes une priorité d'action

Longtemps relayée au second plan face à l'urgence de la mise sous traitement, la prévention « jeunes » représente l'un des enjeux majeurs du continent africain.

Solidarité Sida a fait de la prévention de proximité auprès des jeunes de moins de 25 ans l'un des marqueurs principaux de son action à l'international. L'association soutient des projets qui visent notamment à développer le dépistage, encore trop peu fréquent auprès de ce public, en zone à la fois urbaine et rurale. Elle encourage également l'intégration dans les projets de la dimension de santé sexuelle et reproductive (IST, méthodes de planification familiale, grossesses non désirées, etc).



TÉMOIGNAGE : ANNIE CARON, HÔPITAUX UNIVERSITAIRES PARIS -EST

« Prendre ses traitements avec une régularité constante est impératif pour lutter efficacement contre le VIH. Lorsque les malades n'ont rien à manger ou qu'ils ne peuvent pas venir à leurs consultations faute de moyens, leur priorité n'est plus de se soigner mais de survivre au jour le jour et leur état de santé se dégrade rapidement. Bénéficier de titres de transports et recevoir des Chèques de services de Solidarité Sida pour financer nourriture ou produits d'hygiène (sur le modèle des Tickets-Restaurant), c'est essentiel pour l'état physique et le moral des patients. Notre collaboration avec Solidarité Sida est précieuse. Nous travaillons dans une confiance réciproque et lorsque se présente une situation d'urgence, on se comprend vite. Il n'y a pas de temps perdu. »

L'objectif est d'amener nos partenaires à sortir du « tout médical » pour que la santé sexuelle soit abordée dans sa globalité et sa complexité. Travailler sur les tabous, sur les changements du corps à l'adolescence, sur les relations de pouvoir entre hommes et femmes, sur les questions de genre, etc. Les actions soutenues doivent remplacer les jeunes au cœur du projet (pairs éducateurs, etc.).

En France : parer à l'urgence sociale

FAVORISER L'HÉBERGEMENT STABLE

Il est difficile pour un malade de se concentrer sur son parcours de soins ou sur sa réinsertion lorsqu'il s'inquiète tous les soirs de savoir où il va pouvoir dormir. Saturés, les dispositifs d'hébergement d'urgence ne peuvent proposer une solution à tous ceux qui en ont besoin et les conditions d'accueil sont souvent incompatibles avec la prise quotidienne des traitements, sans parler des discriminations dont les personnes vivant avec le VIH peuvent faire l'objet. Face à l'augmentation des besoins, les associations souhaitent développer

elles-mêmes des solutions de mise à l'abri de leurs bénéficiaires, telles qu'un sas de stabilisation propice à l'entrée dans un projet de soins ou de réinsertion sociale. **La question de l'hébergement est ainsi devenue un levier clé du parcours des personnes les plus isolées** et un axe majeur de la politique d'intervention de Solidarité Sida.

FOURNIR DES AIDES DE PREMIÈRE NÉCESSITÉ

Afin de venir en aide aux personnes venant de découvrir leur pathologie et qui ne sont pas prises en charge par une association, Solidarité Sida gère une enveloppe d'aides d'urgence. Ainsi, **chaque semaine, des aides sont attribuées à des patients isolés** (majoritairement des personnes seules avec ou sans enfants, sans papiers, ni ressources et sans logement), suivis et référés par des assistantes sociales hospitalières. Plus qu'un coup de pouce ponctuel, **ce programme permet un accès effectif aux droits et aux soins pour des personnes dont la situation sociale et juridique est très complexe.** Il s'agit de soutien aux frais

alimentaires, de transports, ou d'aide à la régularisation administrative.

ACCOMPAGNER L'ACCÈS AUX DROITS DES ÉTRANGERS MALADES

Solidarité Sida va plus loin dans sa stratégie de soutien aux malades les plus précaires en France en **finançant un poste de juriste spécialisé dans le droit des étrangers malades.** Porté par un regroupement d'associations, ce programme d'appui juridique vise un double objectif : **renforcer les compétences et l'autonomie de l'ensemble de nos partenaires** en matière d'accompagnement de ce public spécifique et **suivre concrètement les malades dans leur parcours d'accès aux droits.** Conseils aux assistantes sociales dans la constitution de dossiers de demande de titre de séjour pour soins, médiation avec les préfectures, saisines du tribunal administratif, recours auprès des autorités, etc. Près d'une centaine de personnes ont déjà pu bénéficier du programme qui se poursuivra sous cette forme jusqu'en 2018.



Le renforcement de capacités, une dynamique partenariale

Solidarité Sida mise sur le renforcement de capacités et la complémentarité des compétences. Au travers de deux programmes multi-pays «Autonomisation» et «MENA», Solidarité Sida soutient l'autonomie des communautés et des associations locales afin d'accompagner les malades, faciliter l'accès aux soins et aux droits des plus démunis et vulnérables.

PROGRAMME AUTONOMISATION

Les associations du Sud, confrontées à la fois à une disponibilité limitée des ressources mondiales et à un nombre de bénéficiaires qui ne cesse de croître, rencontrent des difficultés pour financer leurs structures et mener à bien leurs programmes. Nos partenaires peinent à maîtriser leur développement organisationnel et à faire face aux nouveaux défis et enjeux de la lutte contre le sida. Ce constat nous a amené à mettre en

œuvre le programme « autonomisation » soutenu par la Mairie de Paris et l'Agence Française de Développement (AFD).

Ce programme triennal multi-pays agit sur la structuration des associations africaines à partir d'axes d'interventions personnalisés et définis en co-construction, avec pour objectif un meilleur accompagnement pour les bénéficiaires.

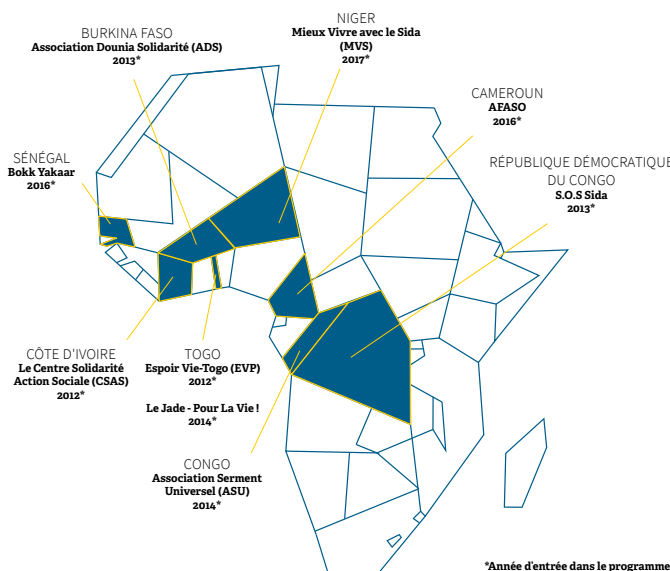
À l'issue de 3 ans d'accompagnement, les structures ayant bénéficié du programme peuvent devenir « partenaires associés » et accompagner les nouvelles

associations qui l'intègrent. Devenant des référents, elles participent, à distance et sur le terrain, au renforcement des capacités d'autres associations aux

côtés de Solidarité Sida, apportant ainsi leur expérience et leurs compétences.

Les principales actions

- Diagnostic partagé du niveau d'autonomie de chaque association et mise en place d'un plan d'action.
- Accompagnement dans la mise en œuvre du plan d'action dans l'ensemble des domaines : gouvernance, développement et planification stratégique, partenariats, mobilisation de ressources, gestion administrative et financière, gestion des RH, communication, etc.
- Coaching à distance et sur le terrain
- Stages, ateliers et missions d'échanges entre partenaires africains



TÉMOIGNAGE : GARTIEB KOLANI, PARTENAIRE ASSOCIÉ CHEZ ADS+

« Durant ce diagnostic, j'ai apporté ma contribution dans la mise en marche de MVS vers son autonomisation et j'en suis moi-même ressorti enrichi. Cela m'a permis de prendre un peu de recul et travailler à renforcer certaines faiblesses qui subsistent encore chez ADS+. »



PROGRAMME MENA

Face aux enjeux actuels de la lutte contre le sida dans la zone du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA) et plus spécifiquement de la prise en charge des populations clés de la région, Solidarité Sida pilote un programme triennal multi-pays (Maroc, Tunisie, Liban) soutenu par la Mairie de Paris.

Avec ce Programme, Solidarité Sida réaffirme une stratégie partagée avec la Mairie de Paris pour permettre l'émergence d'initiatives innovantes et intervenir auprès des publics les plus à risques dans des zones où l'épidémie du VIH/sida flambe et où les réponses peinent à se mettre en place.

Les principales actions

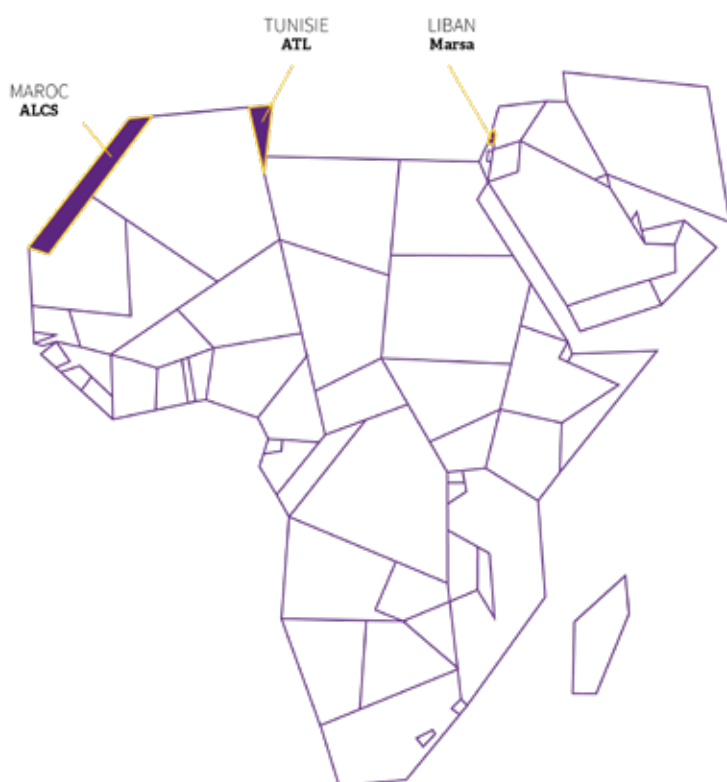
Le « Programme MENA » implique trois partenaires particulièrement engagés sur leurs territoires :

- les centres « MARSA » à Beyrouth,
- « Dar Al Borj » à Marrakech

- « Les Jasmins » à Tunis.

En dépit de contextes culturels et politiques défavorables, ces associations sont à l'origine de l'ouverture de centres de santé sexuelle dédiés aux populations LGBTQI, aux travailleur.se.s du sexe ou aux UDI.

En faisant du dépistage et du suivi médical et psychosocial des patients leurs priorités, les activités menées s'inscrivent dans la stratégie des 3 * 90 pour palier aux lacunes des politiques de santé et à l'exclusion de ces populations vulnérables des systèmes de soins.



AU TOTAL EN 2017

3 984

NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES PRIS EN CHARGE DANS LES 3 CENTRES

3 028

DÉPISTAGES

301

CONSULTATIONS PSYCHOLOGIQUES

19

NOMBRE DE SÉANCES DE GROUPES DE PAROLES

66

SÉROPOSITIFS SOUS ARV SUIVIS DANS LES 3 CENTRES

3 984

BÉNÉFICIAIRES PRIS EN CHARGE DANS LES 3 CENTRES

2 ateliers et 1 stage

ATELIERS / ÉCHANGES INTER-ASSOCIATIFS

La défense et la mobilisation

Depuis 25 ans, Solidarité Sida démontre avec force que, contrairement aux idées reçues, les jeunes sont prêts à s'engager. Pour répondre à leur envie d'agir, elle leur offre un terrain d'action citoyen pour lutter contre le sida et se mobiliser en faveur d'une plus grande solidarité entre pays riches et pauvres.

Une mobilisation populaire inédite

Face à la montée de l'individualisme et des populismes, Solidarité Sida a décidé de lancer **une grande campagne de mobilisation en 2017 - Printemps Solidaire - pour que la France respecte enfin une promesse non tenue depuis 47 ans : allouer 0,7% de sa richesse au développement des pays les plus pauvres d'ici 2022.**

Lancée au Zénith de Paris le 1er février, la campagne Printemps Solidaire s'est fixée pour ambition de faire entendre la voix d'une jeunesse consciente et engagée face aux inégalités et à la détresse humaine. Aussi ambitieuse qu'inédite, la campagne Printemps Solidaire s'appuie sur **un discours de valeurs et des événements populaires et médiatiques portés par Solidarité Sida.**

Plus de 70 associations et près de 1 500 000 jeunes s'y sont associés avec enthousiasme et conviction. **Le 16 avril**, à une semaine du premier tour des élections présidentielles, plus de **500 000 personnes se sont réunies sur les Champs-Élysées** pour donner de la voix pour la solidarité internationale lors d'une manif-concerts exceptionnelle. Une grande première que **TF1 a tenu à saluer dès l'ouverture du JT de 20h.**

Le 17 septembre, à nouveau, plus de 200 000 personnes (plus 350 000 en direct sur Facebook) ont assisté au **meeting-concert de la Concorde pour interpeller Emmanuel Macron avant son départ pour l'Assemblée Générale des Nations Unies.**

Grâce à ces différents événements, 2017 a connu une mobilisation sans

précédent en faveur de l'Aide Publique au Développement. C'est même la première fois sous la Vè République qu'un tel élan populaire voit le jour pour défendre la solidarité envers les pays les plus pauvres. Avec cette mobilisation, le 0,7% s'est invité dans le débat public et Printemps Solidaire a apporté un souffle nouveau d'optimisme, de générosité, de fraternité dans une période qui en manque tant.

Le 16 avril, à une semaine du premier tour des élections présidentielles, plus de 500 000 personnes se sont réunies sur les Champs-Élysées pour donner de la voix pour la solidarité internationale.





Des paroles aux actes

Pour atteindre l'objectif des 0,7%, Printemps Solidaire a lancé un Appel à Emmanuel Macron pour qu'il tienne la promesse de la France. Plus de 350 000 citoyens ont signé ce texte en faveur de la solidarité internationale, dont beaucoup de personnalités. La résonance populaire et médiatique de cet Appel est également mesurable au 1,3 million de visites sur le site Printemps Solidaire, au #PrintempsSolidaire en Trending Topic à chaque événement ou aux milliers de vues des vidéos Brut dédiées à l'Aide Publique au développement.

Une mobilisation sans précédent qui n'a pas laissé insensible le Président de la République.

En 2017, la France a réalisé la plus forte augmentation d'Aide publique au Développement (APD). D'après l'OCDE, la France a augmenté son aide de 14,9% (soit environ 1 435 millions de dollars) pour atteindre 0,43% de son Revenu National Brut alloué à la solidarité internationale, contre 0,38% l'année précédente. Bien qu'elle soit encore loin de son engagement de 0,7%, la France est de retour sur le devant de la scène internationale en matière d'APD. La trajectoire budgétaire du 0,55% du RNB allouée à la solidarité internationale d'ici 2022, entérinée par le gouvernement fin 2017, amènerait la France à un niveau jamais atteint depuis 1995.

Cette avancée importante doit être saluée même si elle reste teintée d'une déception légitime. Parce que 0,55%, ce n'est pas l'engagement de la France du 0,7% pris en 1970. Parce que le Royaume-Uni, l'Allemagne,

le Danemark, la Norvège et les Pays-Bas l'ont déjà fait. Parce que les urgences sont là et qu'elles n'attendent pas.

“La France sera vigilante au respect des engagements pris en matière de développement”

Emmanuel Macron, Président de la République, le soir de son élection.

Le travail en réseau, un complément essentiel

Dans le souci de garantir la coordination des actions et de porter plus haut les intérêts et la défense de ses partenaires et des malades les plus vulnérables, Solidarité Sida continue de s'impliquer dans le travail inter-associatif en France.

La Plateforme Elsa

Créée en 2002, la plateforme ELSA (Ensemble, Luttons contre le Sida en Afrique) est un consortium regroupant le Planning Familial, Sidaction, Solthis et Solidarité Sida afin de coordonner le soutien à leurs partenaires en Afrique.

En 2016, le centre de ressources en ligne a été actualisé : véritable boîte à outils pour les professionnels, il centralise plusieurs centaines de documents autour de 16 thématiques (la prise en charge médicale et psychosociale, la prévention, la structuration associative, ou les co-infections, le renforcement de compétences, la capitalisation, les problématiques de genre, etc.).

L'Observatoire du Droit à la Santé des Étrangers (ODSE)

Solidarité Sida est membre de l'ODSE, un « collectif d'associations qui entendent dénoncer les difficultés rencontrées par les étrangers dans les domaines de l'accès aux soins et du droit au séjour pour raison médicale. Il entend porter des revendications communes ».

À travers cet Observatoire, l'association participe aux différents moyens d'alerte des pouvoirs publics et du public : signature de communiqués et courriers d'interpellation, relais sur les réseaux sociaux des atteintes à l'accès aux droits et aux soins, rendez-vous avec les Ministères et les administrations concernées. En parallèle, l'ODSE permet à Solidarité Sida de s'informer sur les pratiques en

vigueur et d'obtenir des éclairages sur le contexte légal et social dans lequel évoluent les étrangers malades. Ces informations viennent apporter des clés de lecture complémentaires à des demandes que Solidarité Sida reçoit et traite, notamment dans le cadre des aides d'urgence.

L'Observatoire Étrangers Malades de AIDES (EMA)

Cet Observatoire mis en place par AIDES a pour objectif de recueillir des éléments statistiques et des témoignages pour veiller au respect des lois, s'assurer que les personnes étrangères séropositives ont un accès effectif aux soins et aux droits. Il permet de dénoncer les dysfonctionnements et les obstacles.





Solidarité Sida est un des contributeurs principaux de l'Observatoire, à travers les aides d'urgences et grâce aux liens très étroits tissés avec les assistantes sociales hospitalières qui acceptent d'alimenter l'Observatoire.

Rédigés tous les deux ans, les rapports de l'Observatoire sont des outils de plaidoyer très performants.

Le Collectif Santé Mondiale

Partout dans le monde, des millions de femmes, d'hommes et d'enfants n'ont pas accès aux soins dont elles et ils ont besoin, et perdent la vie pour des causes évitables.

En 2016, la communauté internationale s'est dotée d'Objectifs de Développement Durable (ODD) ambitieux. L'ODD 3 vise à permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge, d'ici à 2030.

La France, en tant que 5ème bailleur international, doit prendre sa part de

responsabilité et participer à l'effort mondial pour répondre aux besoins sanitaires.

Le Collectif Santé Mondiale est un collectif de dix associations engagées en faveur de la solidarité internationale et la réalisation du droit à la santé partout dans le monde : Action contre la Faim, Action Santé Mondiale, Équilibres & Populations, Médecins du Monde, ONE, Oxfam, le Planning familial, Sidaction et Solthis.

Pour que la France redevienne une actrice majeure de la santé mondiale, le rôle du Collectif est de promouvoir et défendre le financement de la santé mondiale en France.

La Commission Santé et Développement de Coordination SUD

Fondée en 1994, Coordination SUD rassemble aujourd'hui 164 ONG françaises de solidarité internationale.

Coordination SUD anime des commissions de travail thématiques, composées de ses membres et de partenaires. Ces commissions se mobilisent sur des enjeux majeurs de la solidarité internationale.

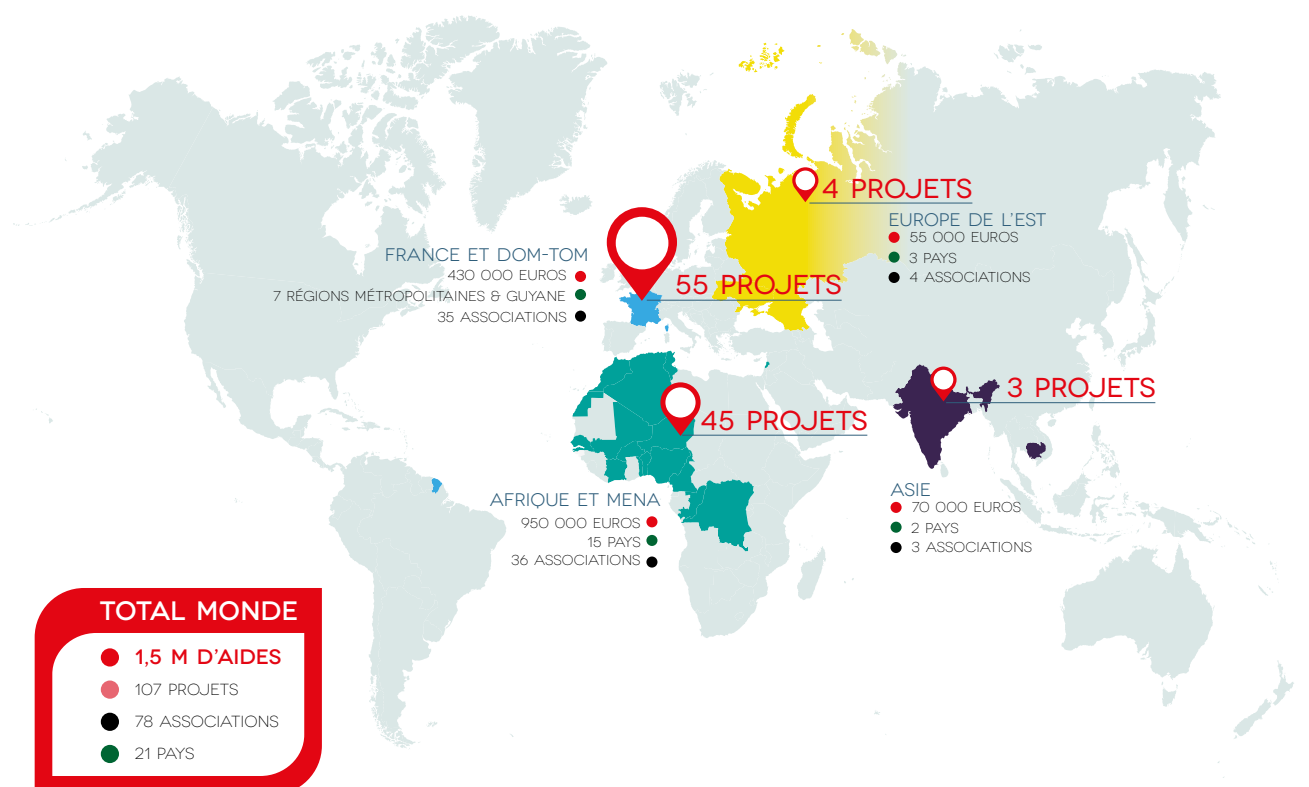
Solidarité Sida est un membre actif de la Commission Santé et Développement, qui regroupe une vingtaine d'ONG spécialisées sur les thématiques de la santé. Son objectif est double : favoriser l'échange d'expérience et les discussions sur les pratiques entre les membres de la Commission ; et construire des positions collectives sur les enjeux liés à la santé dans les pays en développement.

Une année sur tous les fronts

Le soutien aux malades en France et à l'International

En 2017, Solidarité Sida a consacré 1,16 million d'euros à des programmes d'aide aux malades en France et à l'International.

ZONES D'INTERVENTION



25



ÉCLAIRAGE

Depuis 1992, près de 100 millions d'euros ont été consacrés à des actions de sensibilisation, de prévention et d'aide aux malades, en France et à l'international.



Cette année, Solidarité Sida a soutenu 51 projets portés par 30 associations, en France métropolitaines et en Guyane, et 48 projets portés par 42 associations dans 20 pays à l'International.

FRANCE

CENTRE - VAL DE LOIRE

ORLÉANS // **HEPSILO** - Réseau
Ville Hôpital
TOURS // **AMAV** - CHU de Tours

GRAND-EST

MULHOUSE // **RE-VIH** Mulhouse
STRASBOURG // **Sociale Alsace VIH**

ILE-DE-FRANCE

BOBIGNY // **Sol En Si** - Bobigny
MONTREUIL // **Proses**
PARIS // **ACCEPTESS-T** // Arcat // Aurore

Mijaos // **Basiliade Paris** // **Basiliade**
Uraca // **Dessine-moi un mouton**
Les amis du Bus des Femmes // **PASTT**
SAINT-DENIS // **Ikambere**

NOUVELLE AQUITAINE

BORDEAUX // **La Case**
LIMOGES // **Entr'AIDSida Limousin**

OCCITANIE

MONTPELLIER // **Envie** // Réduire les
Risques
NÎMES // **ARAP** - Rubis
TOULOUSE // **Grisélidis**

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

MARSEILLE // **ASUD** Mars Say Yeah
Autres Regards // **Bus31/32**
Nouvelle Aube // Réseau Santé
Marseille Sud

RHÔNE-ALPES - AUVERGNE

LYON // **ALS** // **Basiliade Lyon** // **Cabiria**

GUYANE

CAYENNE // **ADER** // **Entr'Aides Guyane**
L'Arbre Fromager

AFRIQUE

BÉNIN

COTONOU // **Racines**

BURKINA FASO

BOBO-DIOULASSO // **ABS** - Association
Burkinabé de Solidarité // **ADT-**
Association Dispensaire Trottoir
OUAGADOUGOU // **ADS** - Dounia
Solidarité + // **ALUBJ** - Association
Liaison Universelle pour le Bien-être des
enfants et des Jeunes

CAMEROUN

DOUALA // **SWAA Littoral Alternatives-**
Cameroun
YAOUNDE // **AFASO** - Association des
Femmes Actives et Solidaires
BAFOUSSAM // **Colibri**

CONGO

BRAZZAVILLE // **ASU-Association**
Serment Universel

CÔTE D'IVOIRE

ABIDJAN // **Alternative Côte-d'Ivoire**
Sidalerte
YAMOUSSOUKRO // **RSB** - Renaissance
Santé Bouaké
BOUAKÉ // **CSAS** - Centre Solidarité
Action Sociale // **USV** - Uni pour sauver
des vies

MALI

SIKASSO // **Kéné Dougou Solidarité**

NIGER

NIAMEY // **MVS** - Mieux Vivre avec le Sida

NIGERIA

LAGOS // **CRH** - Center for the Right Health

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

ISIRO // **Afia Santé**
BUKAVU // **S.O.S. Sida**

SÉNÉGAL

FATICK // **Bokk Yakaar**
DAKAR // **Association des Jeunes pour le**
Développement - **AJD Pasteef**

TOGO

LOMÉ // **AAEC** - Afrique Arc-En-Ciel
Le JADE - Pour la Vie !
NOËPÉ // **CRIPS-TOGO** Centre de
Recherches et d'Informations Pour la
Santé au Togo
BAGUIDA / DJAGBLÉ // **AST** - Action Santé
pour Tous
ANÉHO // **EVT** - Espoir Vie Togo

MOYEN ORIENT ET AFRIQUE DU NORD

MAROC

TANGER // **100% Mamans**
Association Hasnouna de soutien
aux usagers de drogue

AGADIR // **ASCS** - Association Sud
contre le Sida

NADOR // **RDR Maroc** - Association
nationale de Réduction des Risques
des Drogues

MARRAKECH // **ALCS** - Association de
lutte contre le Sida

ALGÉRIE

ALGER // **APCS** - Association de
Protection contre le Sida

TUNISIE

TUNIS // **ATL** - Association tunisienne
contre les MST et le Sida

LIBAN

BEYROUTH // **MARSA**

ASIE

INDE

NEW DELHI // **DNP+** - Delhi
Network of Positive People

EUROPE DE L'EST

GÉORGIE

TBILISI // **CICRH** - Center for
Information and Counseling on
Reproductive Health

RUSSIE

MOSCOW // **ARF** - Andrey Ryklov
Foundation for health and social
justice

UKRAINE

KYIV // **Alliance Global** (ex-Gay
Alliance)
KHARKIV // **KCCF Blago** - Kharkiv City
Charitable Foundation

Focus sur 5 projets



France : améliorer le quotidien de femmes africaines atteintes du VIH

Parce que ne plus vivre à la rue ou dans les structures d'hébergement d'urgence permet de se concentrer sur la prise de son traitement et de se reconstruire, Solidarité Sida prend en charge le loyer et l'équipement d'un T5 parisien permettant d'accueillir des mères séropositives isolées. Logées avec leurs enfants, aidées sur le plan alimentaire, ces mères sortent de leur isolement et sont accompagnées vers l'autonomie au travers d'un soutien médical, social et psychologique.

Guyane : Du lait maternisé pour éviter la transmission mère-enfant

Grâce aux avancées scientifiques de ces dernières années et à l'efficacité des traitements, les femmes séropositives peuvent désormais vivre leur grossesse sans craindre de contaminer leur enfant. Toutefois, cette formidable victoire sur la maladie impose de suivre un protocole médical strict et de ne pas allaiter, contrainte qui a un coût, parfois très difficile à assumer pour les mères ayant peu ou pas de ressources. En lien avec le service pédiatrique de l'hôpital, les associations Entr'Aides Guyane, l'Arbre

Fromager et ADER soutiennent les jeunes mamans séropositives en situation de grande précarité en fournissant tous les mois jusqu'au 1^{er} anniversaire de l'enfant le lait maternisé indispensable à sa croissance.

Burkina Faso : Centre convivial pour les jeunes

ADT mène des actions de prévention de la transmission du VIH/SIDA et de promotion de la santé sexuelle et reproductive chez les jeunes scolarisés ou non scolarisés de Bobo-Dioulasso et des villages environnants. L'association dispose d'un centre où les jeunes peuvent à la fois se documenter, échanger avec des animateurs de prévention, participer à des causeries et passer un moment convivial. Elle assure également des causeries et des séances de théâtre-forum en milieu rural. Au travers de ses activités, elle s'attache à prévenir les discriminations liées au genre.

Maroc : Projet d'accompagnement psychosocial des usagers de drogues à Tanger

Proposer un accompagnement psychosocial permet de prévenir la vulnérabilité des usagers de drogues

face au VIH et VHC et de réduire les risques liés à leur consommation. Ces actions, complémentaires de celles du pôle médical, participent de la reconstruction d'un projet de vie. Les actions s'articulent autour de 3 principaux axes : suivi psychologique (à travers des séances individuelles ou collectives), appui social (accompagnement vers les services de santé, sociaux et juridiques, médiation avec la famille et travail sur l'environnement), empowerment des UDI (appui à la vie communautaire, mise en place d'activités de développement des compétences de vie).

RDC : Centre Intégré d'Appui aux Personnes Séropositives, CIAPS

SOS Sida facilite l'accès aux soins et au traitement de plus de 800 PVVIH issues de milieux défavorisés et confrontées à une situation d'isolement psychologique et/ou social, dans la région du Nord-Kivu, largement menacée par les conflits internes du pays. Elle propose ainsi l'accueil, l'hébergement, le suivi médical et un soutien psychosocial aux patients. Des actions spécifiques de prévention de transmission de la mère à l'enfant (PTME) et d'auto-soutien sont en parallèle menées auprès des femmes qui fréquentent le centre.

Les actions de prévention France



BILAN 2017

25

bénévoles prévention

150
actions réalisées

17 300
personnes sensibilisées

26
formations

459
bénévoles et salarié.e.s formé.e.s

28



LES ACTIONS

APRÈS-MIDI DU ZAPPING

44 dates, mobilisant 64 établissements

8 885 lycéen.ne.s sensibilisées

FOYERS JEUNES TRAVAILLEURS

47 actions réalisées

475 personnes sensibilisées

MILIEUX FESTIFS

12 actions réalisées

420 personnes rencontrées

EXPOSITION «SEX IN THE CITY» A SOLIDAYS

3 jours **7 000** visiteurs

MARAUDES DANS LE MARAIS

7 actions réalisées

273 personnes rencontrées

ACTIONS À DESTINATION DES USAGERS DE DROGUES

16 permanences assurées

160 personnes rencontrées

MISSIONS LOCALES DE PARIS

8 ateliers programmés

85 personnes sensibilisées

Témoignages

« Aller vers.. » un leitmotiv inspirant

Jérôme est bénévole de l'équipe prévention de Solidarité Sida.

« Je me sentais en phase avec l'approche de Solidarité Sida de ne pas être moralisateur. Nous commençons par lever les tabous autour de la sexualité en parlant de plaisir, avant d'aborder la prévention et l'importance du dépistage. Ce qui m'a motivé c'est l'idée de ne pas être en mode « réprimande ». L'autre point qui a fait que j'étais très intéressé, c'est qu'avec Solidarité Sida, nous sommes très bien formés. On ne nous jette pas dans la nature pour parler VIH et IST sans nous avoir formés préalablement. Avant de pouvoir intervenir comme « vrai bénévole Prévention » et d'avoir le droit de parler en action, nous suivons une formation sur le VIH et la sexualité au sens général. Nous sommes formés et encadrés. J'ai des amis qui sont bénévoles dans d'autres associations et qui interviennent sur des sujets qu'ils ne maîtrisent pas parfaitement. Solidarité Sida attache une importance particulière à la formation des bénévoles et aux connaissances transmises. »

Stratégie en prévention

Depuis plus de 20 ans, Philippe Arlin apporte son regard de sexologue et de psychologue aux actions de prévention imaginées par Solidarité Sida.

« Je suis militant de la lutte contre le sida, pour le droit des femmes et surtout dans le domaine de la sexualité. Et il y a du boulot ! J'essaie de mener les bénévoles Prévention dans une réflexion sur les enjeux de la sexualité. On ne peut pas comprendre la prévention si l'on n'a pas compris les enjeux d'un rapport sexuel. Et l'enjeu d'un rapport sexuel ne se limite pas à prendre du plaisir. Pour certains, il se joue une histoire d'amour, pour d'autres il joue l'image de soi. Il y a des milliers de choses dans un rapport sexuel qui ne sont pas forcément vus et analysés et qui sont la plupart du temps les causes de l'échec de la prévention. »

Prévenir et y prendre du plaisir

Parce que Thomas a aimé la façon dont Solidarité Sida abordait la prévention en parlant du plaisir avant de parler des risques. Il a décidé il y a 8 ans de devenir bénévole Prévention.

« J'ai découvert l'asso, j'y ai pris beaucoup de plaisir, j'y ai découvert de la bienveillance, du respect, de l'amour et tout ce qu'on s'apporte entre bénévoles. Découvrir des gens qui font des métiers aux antipodes les uns des autres et se retrouver autour d'une même cause m'a permis d'apprendre beaucoup sur moi-même, de m'ouvrir, de changer et de grandir. Quand j'ai commencé, j'avais 19 ans, j'étais tout jeune et insouciant dans ma sexualité. La première fois que j'ai été visité l'expo Sex In the City à Solidays, je me suis dit : « Si l'on m'avait fait de la prévention comme ça quand j'étais au lycée, je n'aurais pas fait certaines bêtises. Je veux faire de la Prév comme ça ! » On n'arrive pas en disant : « Tu mets une capote, tu la mets comme ça et c'est comme ça ! », on discute : « Qu'est-ce que tu veux dans ta sexualité ? Qu'est-ce que tu recherches ? Qu'est-ce que tu aimes ? Qu'est-ce que tu n'aimes pas ? Quel rapport tu as à toi-même et aux autres, car quand tu arrives à parler de toutes ces questions-là, parler de préservatifs, de contraception, ça passe tout seul. »

Une comédienne qu'on n'a pas envie de zapper

Noëllie est comédienne dans la vie et co-anime les Après-Midi du Zapping que Solidarité Sida organise auprès des lycéens pour qu'ils deviennent les acteurs de prévention de demain.

« Parler de sexualité avec les jeunes, c'est très riche. C'est une intervention qui est toujours très dynamique et dans laquelle on se fait parfois surprendre par leurs questions, leurs façons d'aborder le sujet. En fait le comportement des jeunes n'a pas franchement évolué, ce qui a évolué c'est la médiatisation qui est faite autour de la sexualité des jeunes. Ils ont l'impression de tout savoir sur la sexualité, ils ont des infos mais celles-ci sont mal organisées, il faut remettre de l'ordre dedans. C'est pour ça qu'il est important de faire des piqûres de rappel. Certains pensent encore que le sida peut s'attraper par la salive ou sur des toilettes publiques, ce qui prouve qu'il est important de garder, voire renforcer, ces actions de prévention auprès des jeunes. »



Les temps forts



Le Festival Solidays

Un concept unique

Outil de sensibilisation aux questions de santé, de jeunesse et de solidarité, construit sur des valeurs de partage et d'entraide, Solidays nourrit les esprits et rapproche les gens. C'est un lieu inédit de circulation des idées et d'éveil des consciences.

Un supplément d'âme

Sur scène comme dans les allées du festival, des prises de parole, des expositions, des lieux de talks, de rencontres, inspirent, instruisent et suscitent des vocations. Les festivaliers, les militants et les artistes y viennent pour nourrir leur « quête de sens » et partager le plaisir « d'être utile », le plaisir « d'être ensemble ».

Le festival Solidays est né de cette intuition que la jeunesse a un rôle à jouer pour l'intérêt général. Pourvu qu'on l'écoute, pourvu qu'on l'entende et pourvu qu'on lui donne la chance de participer et d'agir. L'idée a donc germé de créer un festival de musique. Mais pas n'importe quel

festival. Un festival d'utilité publique. Nous n'avons jamais eu autant besoin de nous unir et de retrouver du sens. Solidays s'est construit et développé autour d'une façon originale et ludique de partager les grands enjeux de société.

Prendre part à Solidays est une expérience unique en son genre

- C'est **s'ouvrir aux autres**, à de nouvelles idées, à de nouveaux modèles.
- C'est participer à une aventure solidaire, rassemblant **festivaliers, bénévoles, artistes et partenaires**.
- C'est aussi **s'émouvoir et partager des moments exaltants**.

La jeunesse est impliquée et, pour elle, nous voulons plus que jamais être un terrain d'engagement, de partage et de solidarité.



CHIFFRES CLÉS

2,8 millions de festivaliers sensibilisés en 19 ans

100 associations à rencontrer au Village Solidarité

12 conférences sur des grands sujets de société

1 000 m² consacrés à la prévention des risques liés à la sexualité



Solidays en images



Le Gala Solidarité Sida Afrique

Lundi 20 novembre, Solidarité Sida a orchestré une soirée aussi généreuse que festive dans l'écrin magique du Cirque d'Hiver. Placée sous le signe de la solidarité Nord-Sud, la 9^{ème} édition du Gala Solidarité Sida Afrique a tenu toutes ses promesses.

Ce soir-là, 20 artistes solidaires ont offert un show exceptionnel avec des performances inédites et de belles acrobaties musicales : Angélique Kidjo, Bernard Lavilliers, Calypso Rose, David Donatien & son band, Faada Freddy, Fatoumata Diawara, Flavia Coelho, Helmut Tellier, LEJ, Mat Bastard, MC Solaar, Rover, Sébastien Folin, Tryo et Yael Naim. Parrains, partenaires et amis fidèles de l'association étaient également là, avec à leurs côtés, 350 donateurs et une vingtaine d'entreprises qui se sont mobilisés. Grâce à cette initiative et au soutien de plusieurs collectivités locales, près de 700 000 € ont été réunis pour soutenir des projets d'aide aux malades en Afrique.



LES OBJECTIFS

ALERTER

Le Gala Solidarité Sida Afrique s'emploie à sensibiliser les esprits et éveiller les consciences sur la pandémie du VIH en Afrique

VIBRER

Le Gala Solidarité Sida Afrique est un incroyable moment de magie philanthropique

FÉDÉRER

Le Gala Solidarité Sida Afrique invite les entreprises et collectivités solidaires à s'engager



Printemps Solidaire en campagne

En février 2017, Solidarité Sida s'est lancé, avec 70 autres associations, dans une grande campagne de mobilisation de la jeunesse en faveur de l'Aide Publique au Développement.



LES OBJECTIFS

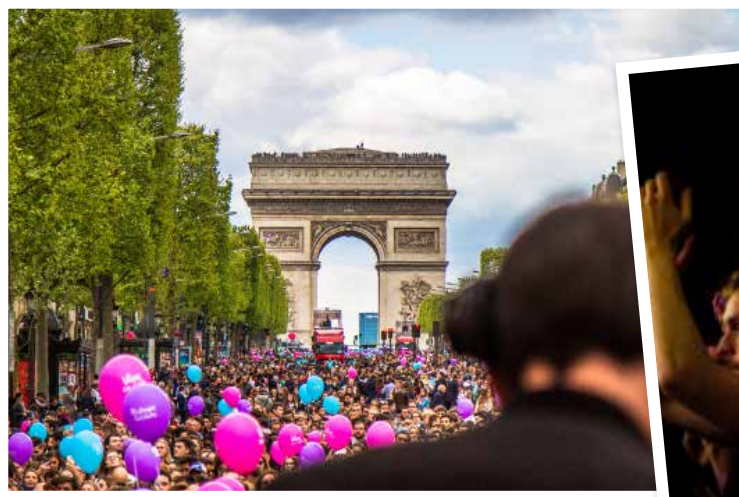
Baptisé Printemps Solidaire, ce mouvement avait pour objectif d'obtenir de la France et de son Président la tenue d'une promesse vieille de 47 ans : consacrer 0,7% de notre richesse à la solidarité internationale et au développement.

Obtenir de la France une promesse faite il y a 50 ans sur l'Aide Publique au Développement

En tout, près d'1,5 million de personnes ont participé aux événements organisés par Printemps Solidaire : lancement au Zénith de Paris, manif-concerts sur les Champs-Élysées, conférence à la Mutualité, Solidays, meeting-concert Place de la Concorde. L'Appel a récolté plus de 350 000 signatures.

Faire de la pédagogie autour de la solidarité internationale

Mobiliser la jeunesse contre le repli sur soi





LES MOMENTS FORTS

Un lancement au Zénith avec plus de 30 artistes et intervenants solidaires

Une manif-concert ayant réuni plus de 520 000 personnes sur les Champs Élysées

Deux campagnes innovantes pour interpeller les candidats avant le 1er tour de l'élection présidentielle puis le Président Macron après son élection

Une conférence internationale avec une dizaine d'acteurs de la société civile, penseurs et leaders venus partager des expériences inspirantes et poser un regard fraternel sur l'humanité

Un meeting-concert, place de la Concorde qui a rassemblé plus de 200 000 personnes



Rapport financier

Le mot du trésorier



L'année des 25 ans de Solidarité Sida a été riche et exceptionnelle par le développement de ses activités et de ses programmes.

Si l'édition 2017 de Solidays a été moins profitable en matière de recettes d'exploitation, elle a présenté de nombreuses satisfactions, notamment en matière d'augmentation des partenariats privés, d'organisation, d'amélioration des conditions d'accueil des équipes, etc.

La campagne Printemps Solidaire a mobilisé dans le cadre de ses événements près d'1,5 million de personnes en 2017 : Solidarité Sida a ainsi su inscrire le thème de la solidarité internationale et de l'aide au développement à l'agenda politique et médiatique. Cette campagne a également permis à l'association de développer de nouveaux partenariats et d'acquies de nouveaux soutiens qui seront autant d'atouts pour ses futurs projets.

Malgré la baisse de recettes d'exploitation, l'association a pu maintenir le niveau de l'aide aux malades en mobilisant une partie de ses fonds propres et en mettant en place de nouveaux partenariats, par exemple avec l'Agence Française de Développement pour un programme de renforcement de capacités en Afrique Sub-Saharienne.

Pour sa part, le Fonds Solidarité Sida Afrique a bénéficié cette année d'un niveau record de soutiens de la part de ses nombreux partenaires : institutions, collectivités locales, grandes entreprises françaises et donateurs particuliers. Cela lui a permis d'augmenter de 23% les ressources consacrées à l'aide aux malades et ainsi de soutenir 40 programmes de lutte contre le sida portés par des associations partenaires dans 14 pays.

Les actions de prévention auprès des jeunes ont continué à se développer grâce à l'implication des équipes bénévoles qui les portent tout au long de l'année.

L'association termine effectivement l'année en déficit mais avec une situation financière saine et un niveau de fonds propres satisfaisant.

Au-delà de l'adhésion du public aux événements et initiatives organisés par Solidarité Sida, les collectivités territoriales, les instances gouvernementales mais également nos partenaires privés ont cette année encore fortement soutenu nos actions, ce qui est remarquable dans l'environnement actuel.

Je tiens à féliciter et remercier au nom du Conseil d'Administration l'ensemble des équipes, permanents, bénévoles et partenaires, qui ont œuvré pour l'atteinte de ces bons résultats.

Très cordialement,

Martin VIAL,
Trésorier

Chiffres clés



Par rapport à 2016, les ressources de l'association sont en augmentation de 21%. Le résultat net consolidé de l'exercice 2017 s'établit à - 494 302 €. Le résultat net de Solidarité Sida est de - 480 964 €, celui du Fonds Solidarité Sida Afrique de - 13 339 €.

RESSOURCES

	2016	2017
Produits d'exploitation	4 947	4 323
Partenariats publics et privés	3 826	6 491
Dons et cotisations	533	461
Produits financiers et exceptionnels	14	1
TOTAL RESSOURCES	9 317	11 770

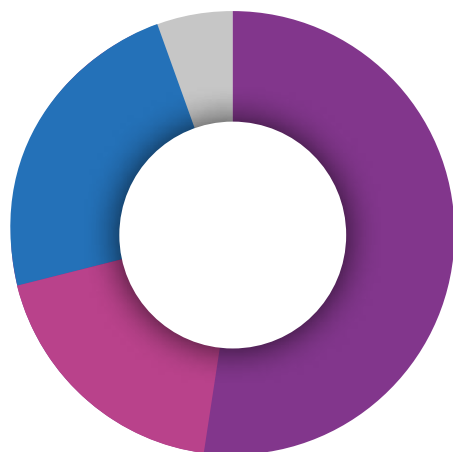
EMPLOIS

	2016	2017
MISSIONS SOCIALES	8 739	11 338
Sensibilisation et prévention auprès des jeunes	6 567	6 354
Aide aux malades	1 882	1 800
A l'international	1 072	1 067
En France	498	455
Suivi de projets et missions de terrain	311	278
Mobilisation et plaidoyer	290	3 194
FRAIS DE FONCTIONNEMENT	578	432
TOTAL EMPLOIS	9 317	11 770

RÉSULTAT CONSOLIDÉ DE L'EXERCICE

	4	-494
--	---	------

Grands axes de gestion



Une augmentation globale des ressources dédiées aux missions sociales

Cette année, Solidarité Sida a consacré 96% de son budget aux missions sociales, soit 11,3 M€, ce qui représente une hausse de 30% par rapport à 2016.

En ce qui concerne la sensibilisation et la prévention, l'année 2017 a été marquée par le développement des « Après-Midi du Zapping » avec près de 8 900 jeunes participants aux 44 dates organisées en Ile-de-France et pour plus

de la moitié en région. Plus globalement, à travers les actions de terrain de prévention, ce sont plus de 18 000 personnes qui ont été sensibilisées, en particulier grâce au travail de l'équipe bénévoles.

Les fonds consacrés aux programmes d'aide aux malades portés par des associations partenaires restent stables en 2017.

En France, 30 associations réparties dans 7 régions ont cette année encore été accompagnées par Solidarité Sida, au travers de 53 projets de soutien aux personnes vulnérables. 378 personnes malades et en situation de grande précarité ont bénéficié du programme « Aide d'urgence », notamment pour l'aide à la régularisation pour soins.

Sensibilisation et prévention auprès des jeunes

54%

Programmes d'aide aux malades

15%

Mobilisation et plaidoyer

27%

Frais de fonctionnement

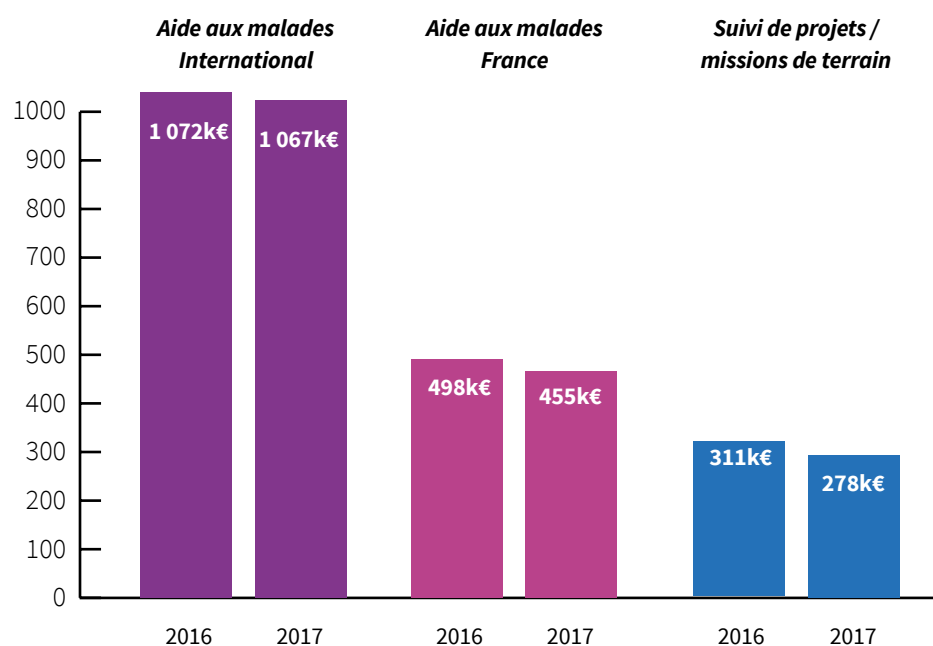
4%

Le dispositif d'accompagnement juridique dans le cadre du droit au séjour pour soins, comptabilisé dans son intégralité en 2015, s'est poursuivi en 2017.

39



Évolution des programmes d'aide aux malades



À l'international, quatre nouveaux projets sont financés en 2017, au Maroc, en Algérie et en Côte d'Ivoire. Ils concernent la prévention auprès des jeunes et l'accompagnement des populations clés. Globalement, 51 programmes portés par 47 associations ont été soutenus cette année dans 21 pays. Les actions d'accompagnement au renforcement de capacités se sont encore développées avec le soutien de la Ville de Paris et de l'Agence Française de Développement.

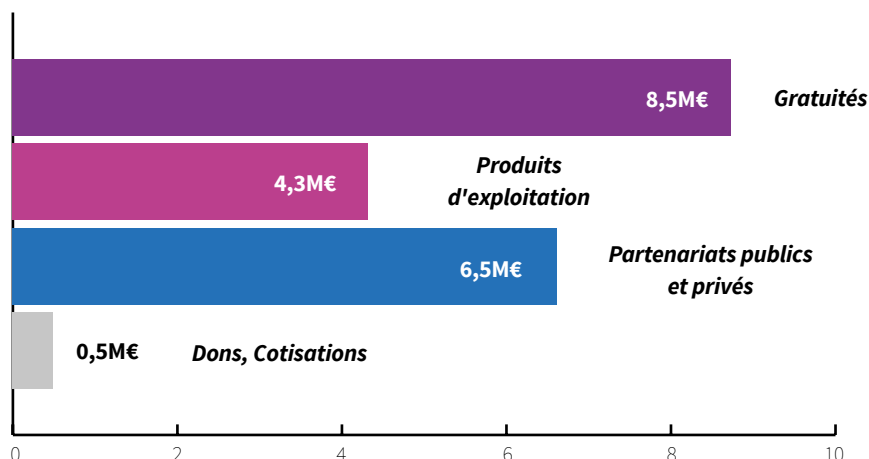
Solidarité Sida a mis en œuvre la campagne Printemps Solidaire, qui représente environ 3,2 M€ de dépenses pour la sensibilisation du grand public aux enjeux du développement (site web, réseaux sociaux), les actions de plaidoyer, ainsi que l'organisation d'événements de mobilisation tels que la Manif-Concerts sur les Champs-Élysées en avril ou le grand Meeting-Concert sur la place de la Concorde en septembre.

L'efficacité économique au service de l'utilité sociale

L'année 2017 se caractérise par une hausse importante des recettes qui s'explique par l'augmentation des partenariats publics et privés, notamment pour la campagne Printemps Solidaire.

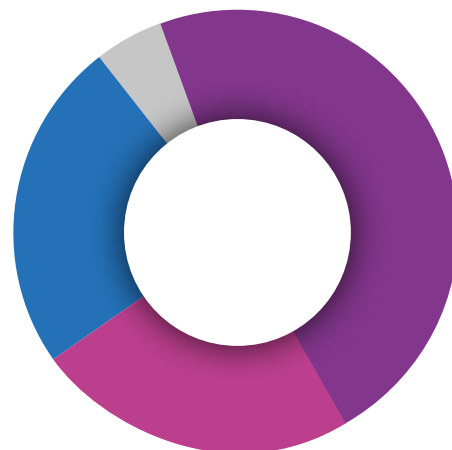
La moins bonne fréquentation de Solidays explique la baisse des produits d'exploitation en 2017. Ils représentent cette année 38% des ressources de l'association.

Cette année encore, grâce à la mobilisation des bénévoles, à Paris et en Région, la collecte liée aux opérations rubans rouges a été maintenue à son niveau record.



Par ailleurs, l'engagement des très nombreux bénévoles de l'association comme l'accompagnement solidaire de nos prestataires et partenaires sont fondamentaux pour la réussite de nos initiatives et pour la bonne santé économique de l'association.

Ainsi, l'activité globale de Solidarité Sida peut être valorisée à plus de 20M€ dont plus de 8,5M€ de gratuité.



Produits d'exploitation

38%

Partenariats public

21%

Partenariats privés

37%

Dons et cotisations

4%

L'exigence de rigueur et de transparence

Les éléments inscrits en comptabilité sont évalués selon la méthode des coûts historiques.

Les Comptes Annuels de l'exercice 2017 sont établis conformément au règlement n°2014-03 du 5 juin 2014 de l'Autorité des

normes comptables relatif aux modalités d'établissement des comptes annuels des associations et fondations. De ce fait, la comptabilité de Solidarité Sida est soumise au plan comptable général 2014 (Règl. ANC n°2014-03) dont les principes sont édictés par le Code de Commerce, sous réserve des adaptations propres aux organisations à but non lucratif prévues par le règlement CRC n°99-01.

Les comptes de Solidarité Sida et du Fonds Solidarité Sida Afrique ont été certifiés par le cabinet PricewaterhouseCoopers, Commissaire aux Comptes de Solidarité Sida depuis 1995. Cette certification atteste non seulement du respect des normes comptables, de l'exactitude et de la rigueur de nos comptes, mais également de la bonne affectation de nos ressources conformément à nos statuts.

Compte de résultat & Bilan

(Période du 1er janvier au 31 décembre 2017 - en euros)

Charges	Exercice 2017	Exercice 2016	Produits	Exercice 2017	Exercice 2016
Achats de marchandises	143 510	96 793	Produits d'exploitation	4 432 913	5 061 290
Achats de marchandises	135 118	97 896	Ventes de marchandises	3 906 279	4 541 361
Variations de stocks	8 392	-1 103	Vente de services	526 634	519 928
Consommation en provenance des tiers	7 975 640	5 711 893	Autres produits	1 812 731	1 762 525
Achats services extérieurs	7 975 640	5 711 893	Dons et legs	581 196	439 369
			Partenariats	1 201 775	1 294 446
			Cotisations	29 760	28 710
Impôts, taxes et versement assimilés	219 066	200 057	Subventions	3 220 004	3 917 203
Charges de personnel	2 264 137	1 824 885			
Salaires	1 602 320	1 278 963			
Charges sociales	661 817	545 922			
Dotation aux amortissements et provisions	16 250	36 531	Produits financiers	1 098	3 754
Engagement à réaliser sur exercices antérieurs	9 755	1 475 890			
Autres charges	951 670	1 405 024	Produits exceptionnels	119 744	96 183
Soutien aux associations	578 671	846 144			
Autres charges	372 999	558 880			
Charges financières	-	2 028	Reprise de provision & transfert de charges	1 514 595	15 221
Charges exceptionnelles	2 021	13 228			
Résultat Net		89 847	Résultat Net	480 964	
TOTAL GENERAL en Euros	11 582 049	10 856 176	TOTAL GENERAL en Euros	11 582 049	10 856 176

41

Actif	Exercice 2017	Exercice 2016	Passif	Exercice 2017	Exercice 2016
Immobilisation	128 438	138 245	Fonds associatifs et réserves		
Immobilisations incorporelles	3 621	3 621	Autres réserves	100 000	100 000
Immobilisations corporelles	42 378	38 780	Réserve pour projet associatif	560 000	560 000
Immobilisations financières	82 439	95 844	Report à Nouveau	402 828	312 981
			Résultat de l'exercice	-480 964	89 847
Stocks	5 935	13 739	Fonds Propres	581 864	1 062 828
Stocks de marchandises	5 935	13 739			
Avances et Acomptes	-	-	Fonds Dédiés	30 019	1 475 890
Avances et acomptes versés					
Créances	1 438 318	2 048 208	Autres Dettes financières (dépôts reçus)	2 400	2 400
Clients et Comptes rattachés	381 500	367 087			
Autres créances	1 056 818	1 681 121	Dettes fournisseurs	205 588	144 135
Valeurs mobilières de placement	1 570	401 570	Fournisseurs	45 029	95 698
Sicav et Certificat de Dépôt	1 570	401 570	Factures non parvenues	160 559	48 437
Disponibilités	419 858	1 695 738	Dettes fiscales et sociales	351 457	229 162
Banque	414 510	1 688 956			
Caisse	5 348	6 782	Autres dettes	641 221	889 133
Charges constatées d'avance	14 762	87 731	Autres dettes	75 931	65 931
			Fonds engagés à verser	565 290	823 202
			Produits constatés d'avance	196 332	581 684
TOTAL GENERAL	2 008 882	4 385 231	TOTAL GENERAL	2 008 882	4 385 231

Autres informations réglementaires

Il n'y a pas d'événements postérieurs à la clôture impactant les comptes arrêtés au 31 décembre 2017.

Il n'y a pas eu de changement de méthode comptable ni de modifications intervenues dans la présentation des comptes annuels.

Les dettes fournisseurs représentant 45 029 euros à fin décembre 2017 et ont une échéance de paiement inférieure à 60 jours.







CONTACT

16bis avenue Parmentier
F-75011 PARIS

Tel : +33 1 53 10 22 22
Fax : +33 1 53 10 22 20

www.solidarite-sida.org

Suivez-nos actions sur les réseaux sociaux :



Facebook - Twitter - Instagram